

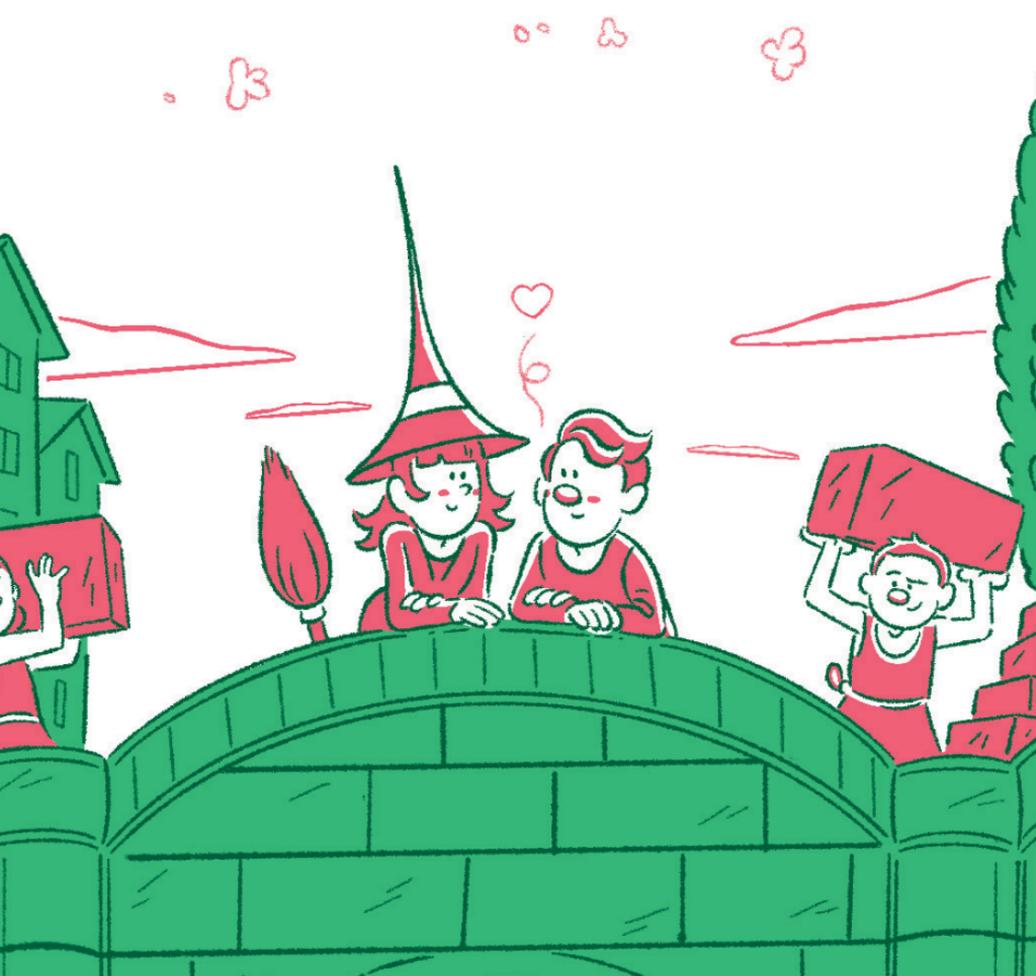
FRIBOURG  
TOURISME  TOURISMUS  
FREIBURG



# *La balade des 7 contes*

Un voyage fantastique  
et inclusif à Fribourg

imaginé par des enfants



# *Le dragon et la fontaine*

**I**l était une fois, un énorme dragon vert, jaune et noir. Il était caché dans la vallée du Gottéron, en vieille ville de Fribourg. Il avait des dents et des oreilles pointues, une grande queue et une gueule gigantesque. Il avait deux grandes ailes qui faisaient trembler la terre quand il s'envolait. Lorsqu'il était fâché, de la fumée sortait de son nez et il crachait du feu.

Toutes les nuits, quand les gens dormaient, le dragon déployait ses grandes ailes et volait jusqu'à la vieille fontaine de la ville pour y boire de l'eau. Mais un jour, il vit que la fontaine était presque vide et que l'eau était toute sale. Le lendemain, il envoya son ami, le castor qui habitait lui aussi dans la vallée, pour voir ce qu'il se passait autour de la fontaine pendant la journée. Le soir même, le castor raconta au dragon ce qu'il avait vu. Il rapporta qu'il avait aperçu José Lapeinture, le plus grand artiste de Fribourg, nettoyer ses pinceaux tout sales dans la fontaine et Bart, le meilleur pilote de course du canton, utiliser beaucoup d'eau pour nettoyer ses voitures. Quand le dragon entendit ça, il s'énerva et cracha du feu, beaucoup de feu, ce qui brûla tous les arbres qui se trouvaient autour de lui.

La nuit suivante, le dragon alla chez José Lapeinture et lui dit : « – Tu pollues toute l'eau avec tes pinceaux ! Arrête ça ! ». Mais José n'écoula pas. Alors, le dragon détruisit toutes ses peintures et tous ses pinceaux. Ensuite, il alla chez Bart et lui dit : « – Tu gaspilles trop d'eau pour nettoyer tes voitures de course ! Arrête ça ! » Mais Bart n'écoula pas. Alors, le dragon écrabouilla toutes ses voitures. José et Bart furent bien embêtés parce qu'ils ne pouvaient plus utiliser leur matériel.

Quelques jours plus tard, José et Bart se rendirent compte qu'ils n'auraient pas dû salir la fontaine ni gaspiller l'eau. Alors, ils réfléchirent et eurent une idée. Pour se faire pardonner, ils décidèrent de construire ensemble une nouvelle fontaine avec les pinceaux et les pièces des voitures cassés. Ils remirent ensuite de l'eau propre pour que le dragon puisse boire à nouveau. José et Bart devinrent encore plus populaires qu'avant dans la ville de Fribourg et même dans toute la Suisse.

Et depuis ce jour, la nuit, on peut apercevoir le dragon remplir sa bouteille d'eau à la fontaine. Et le jour, les habitants de la ville viennent l'admirer, s'y rafraîchir, s'y laver les mains ou encore y lancer une pièce et faire un vœu.





# La pleureuse

Il y a fort longtemps, en 1614, Mélodie, une jeune femme de 20 ans se promenait au bord de la Sarine avec un grand sac rempli de mouchoirs. Elle était triste et elle n'arrêtait pas de pleurer, elle était tout le temps seule. Elle n'avait pas d'ami et pas de famille.

Pendant sa balade, Mélodie entendit un bruit qui venait de la rivière. Elle décida de se rapprocher du bruit pour voir ce qu'il se passait. Elle fut surprise de voir des pirates sur une barque. Les pirates avaient une longue barbe, un cache-œil et des chapeaux rigolos. Un des pirates était accompagné d'un magnifique oiseau.

L'équipage vit au loin une jeune femme qui se rapprochait de l'eau et qui avait l'air très triste. Les hommes décidèrent d'aller vers elle et de lui demander : « – Pourquoi es-tu triste ? » Mélodie était un peu gênée, mais elle répondit : « – Je suis triste, car je me sens seule. Je n'ai personne avec qui partager de beaux moments dans la vie ».

Tout l'équipage fut attristé par l'histoire de Mélodie. Tout à coup, les pirates et la fée eurent une idée, ils commencèrent à rassurer la jeune fille en lui disant qu'elle ne serait plus jamais seule, qu'ils seraient sa nouvelle famille et qu'elle pourrait toujours compter sur eux. Les pirates et la fée firent des compliments à Mélodie, ils dirent qu'elle était rayonnante, belle et gentille. Soudain, Mélodie commença à se sentir bizarre, elle n'avait pas l'habitude d'entendre des mots aussi gentils. Comme par magie, toutes ses larmes de tristesse se transformèrent en larmes de joie. Mélodie fut très touchée par toute cette gentillesse et elle fut très heureuse de ressentir cette magnifique émotion, elle pleurait de joie.

Mélodie était perturbée par ce bel oiseau et elle demanda : « – D'où vient cette belle créature ? ». Les pirates expliquèrent à Mélodie que l'oiseau était une fée qui les suivait partout où ils allaient et qui prenait l'apparence d'un oiseau pour ne pas être kidnappée par des personnes qui voudraient profiter de sa magie.

Mélodie alla vers la fée pour lui demander si c'était possible de ressentir cette émotion pour toujours et la créature magique expliqua à Mélodie qu'elle pouvait le faire grâce à ses pouvoirs, mais quand elle offrait quelque chose, en échange, elle pouvait demander un service. « – Ce que je te propose – dit la fée – c'est que l'on construise une belle statue qui représente cette magnifique émotion, pleurer de joie. Cette statue te ressemblera et elle sera si belle qu'elle ne sera plus jamais seule, comme toi. Tout le monde voudra la voir. » Mélodie accepta et elle se mit au travail...

Des années plus tard, le 3 juillet 2003, un jeune garçon se baladait à Fribourg, au bord de la Sarine. Il vit, au fond de l'eau, une belle statue. Il décida d'appeler les chefs de Fribourg pour qu'ils viennent la voir. Les chefs la trouvèrent si belle qu'ils décidèrent de la déplacer là où tout le monde pourrait la voir. Depuis ce jour, la statue, ou plutôt Mélodie se trouve à la rue de Romont. Tout le monde vient l'admirer et elle n'est jamais seule.





# St-Nicolas et Sissi la Dragonne

**I**l était une fois, en 1490, Saint-Nicolas de Myre qui rentrait d'un voyage à travers la Suisse, accompagné de son âne qui s'appelait Étoile. Après des mois à parcourir le pays, il décida de retourner à Fribourg dans la maison où il vivait. Sur son chemin, il croisa un prêtre qui vivait dans une cathédrale.

Le prêtre demanda à Saint-Nicolas : « Comment s'est passé ton voyage Saint-Nicolas ? » Et Saint-Nicolas répondit : « Mon voyage s'est mal passé, car j'ai vu trop de choses négatives. Des guerres, de la maltraitance, de la méchanceté ».

Le prêtre proposa alors à Saint-Nicolas de venir visiter sa maison pour lui changer les idées. Saint-Nicolas accepta. Arrivé devant la maison, Saint-Nicolas fut surpris par la hauteur de la tour qui la surplombait. Saint-Nicolas eut une idée et il demanda au prêtre : « Est-ce que je peux monter tout en haut de la tour pour faire un discours ? »

Le prêtre accepta, mais il prévint Saint-Nicolas qu'il devrait monter 365 marches et qu'une dragonne nommée Sissi, surveillait le sommet de la tour. Saint-Nicolas était courageux et il prit la décision de monter quand même. En revanche, les 365 marches de la tour le découragèrent, il avait marché des jours entiers et il était très fatigué. Il décida alors de tenter quelque chose... Au pied de la tour, Saint-Nicolas cria de toutes ses forces : « Sissi!!! Viens me chercher pour m'emmener au sommet de la tour s'il te plaît. »

La dragonne accepta, car elle connaissait bien Saint-Nicolas. Elle vint le chercher et d'un battement d'ailes, elle déposa Saint-Nicolas tout en haut de la tour. Au sommet de la tour, Saint-Nicolas eut l'idée

d'écrire des lettres à tous les habitants de la Suisse pour les inviter à venir écouter son discours. Il sortit du papier, de l'encre et des plumes d'oiseaux de sa hotte.

Après avoir écrit ses lettres, Saint-Nicolas décida d'accrocher sa hotte sur le dos de la dragonne pour qu'elle puisse aller les distribuer. Il demanda à Sissi de voler au-dessus de la Suisse, d'ouvrir la hotte et de lâcher toutes les lettres dans le ciel. En quelques minutes, Sissi traversa le pays et la mission fut réussie. Les Suisses virent des lettres par terre et ils ouvrirent les enveloppes.

Après 4 jours, il y avait une foule au pied de la tour pour venir écouter le discours du Saint-Nicolas.

Saint-Nicolas entendit le bruit et il sortit de sa maison. Il vit que les habitants de la Suisse s'étaient réunis pour écouter son discours. Il monta au sommet de la tour et dit : « Bienvenue à toutes et à tous. J'ai fait un voyage à travers la Suisse et j'ai vu trop de mauvaises choses. J'aimerais vous dire qu'il doit y avoir de la paix, de la gentillesse, de l'amour, de l'amitié et de l'entraide. Si vous faites ce que je dis et que vous êtes sages, vous recevrez des cadeaux et de l'argent. »

Malheureusement, presque 600 ans plus tard, en 2023, les habitants de la Suisse n'ont pas vraiment écouté Saint-Nicolas. Il y a encore des améliorations à faire.

Alors on compte sur vous, pour être unis, faire des efforts et vous aimer les uns les autres.



# *Le tilleul de Morat*

**I**l était une fois, en 1555, dans la plus belle ville du monde, Fribourg, un personnage qui s'appelait Harry Beau. Il était très beau, mais aussi très vilain, parce qu'il aimait manger les enseignants et tous les gens qui sont moches ! Harry Beau était un sorcier. Son problème était qu'il mettait le feu à toutes les plantes et tous les arbres. Il était triste, parce qu'il adorait la nature.

Alors, un jour, il est allé chez le docteur Paustanac. C'était un docteur à lunettes sympa, mais chauve. Il travaillait dans un hôpital, pas très loin de la caserne de pompier. Il faisait des expériences sur les bombes, sur l'eau et sur les ordinateurs. Mais c'était aussi un artiste qui voyageait beaucoup.

Harry Beau arriva chez le Docteur Paustanac et lui dit : « S'il te plaît, aide-moi à éteindre le feu ». Le Docteur Paustanac répondit : « D'accord, je veux bien te filer un coup de main. » Harry Beau était content de recevoir de l'aide.

Le docteur Paustanac fabriqua alors une bombe à eau. Il monta dans un hélicoptère qui décolla. Quand il arriva dans le ciel, il ouvrit une trappe par laquelle il lança un jet d'eau. Ensuite, il ouvrit la porte et lança la bombe sur la Terre. La bombe et le jet d'eau firent partir les flammes. Harry Beau était encore triste parce qu'il n'y avait plus d'arbre sur Terre.

Le docteur Paustanac décida de lui fabriquer un arbre qui ne brûlerait jamais. Le docteur Paustanac, puisqu'il était un artiste, peint l'arbre en rouge. Il l'appela le tilleul de Morat. Petite astuce, si vous allez lécher l'arbre, il aura un goût de fraise !





# Le Pont de Saint-Jean

Il y a fort longtemps, une jeune sorcière habitait dans une grotte au bord de la Sarine. Sa maison était située en basse-ville de Fribourg, à quelques mètres d'un pont en bois. Ce pont, construit en 1259, permettait aux villageois de la basse de traverser la Sarine en toute sécurité, ainsi que d'admirer le lever et le coucher du soleil.

La sorcière était une jolie femme qui rayonnait de mille feux. Elle avait le don d'envoyer de la lumière et de la chaleur aux cœurs des gens. Il s'agissait d'une sorcière magique. On l'appelait la sorcière du soleil.

Les villageois n'aimaient pas la sorcière en raison de la couleur de ses cheveux. Ils étaient de couleur rouge avec des reflets or. Lorsqu'elle se promenait en basse-ville, ils l'insultaient et l'attaquaient avec des fourches. La sorcière était très triste d'entendre ces méchancetés et de subir ces attaques. Elle avait le cœur brisé. Pourtant, une personne adorait ses cheveux de feux. Il s'agissait de Jean, un bel homme, tailleur de pierre. Il l'apercevait souvent en basse-ville, mais n'avait jamais osé lui parler. Il admirait son courage, appréciait son humour et contemplait sa beauté.

Un soir d'été, la sorcière était assise sur un rocher et regardait l'eau couler au pied de sa grotte. Elle se demandait pourquoi tout le monde la rejetait. Emplie de tristesse, la sorcière commença à pleurer à chaudes larmes. Son chagrin était tellement puissant que ses larmes coulèrent jusque dans la Sarine. À ce moment-là, le ciel s'assombrit et les nuages devinrent tout noirs. Le tonnerre retentit et des éclairs éclatèrent. Tout à coup, une tempête de pluie se propagea en basse-ville de Fribourg. Le vent soufflait si fort, qu'il emporta

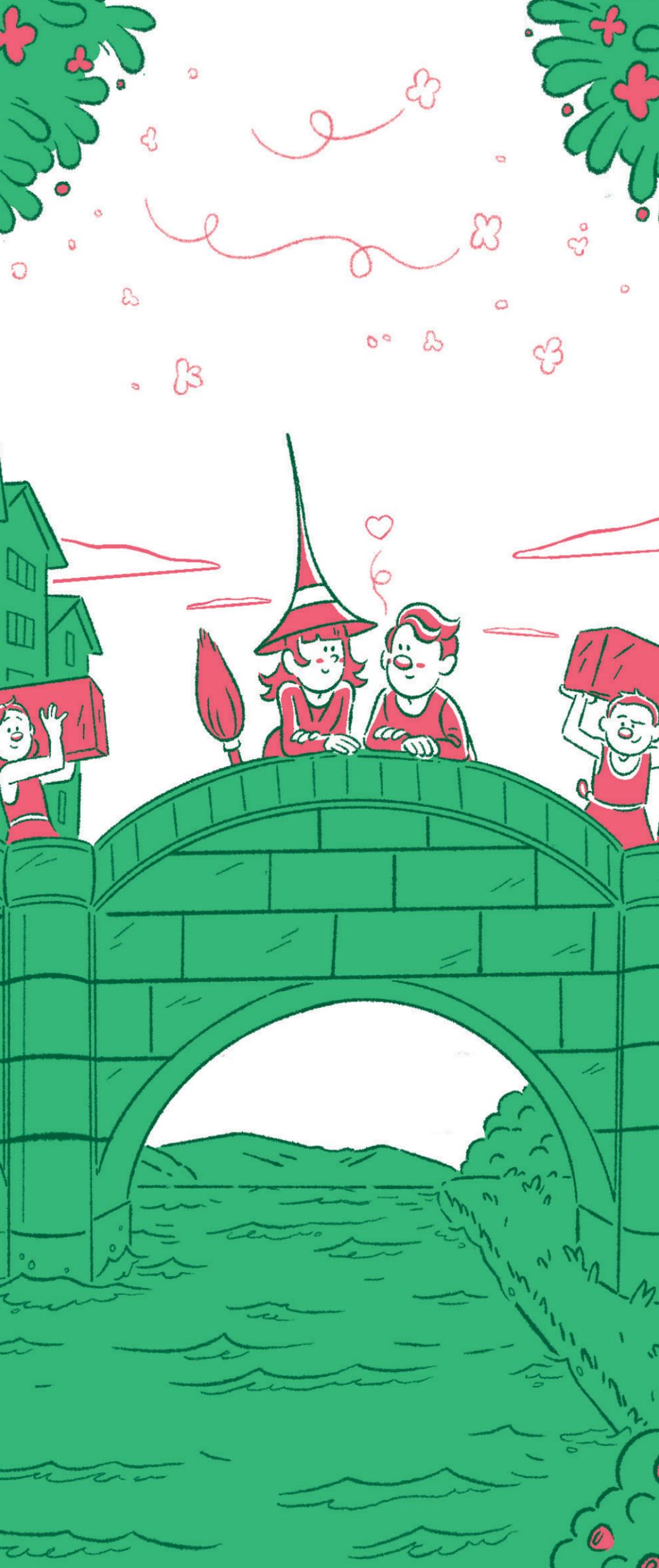
tout sur son passage. Et la pluie tombait si fort, qu'elle fit déborder la Sarine. Le malheur arriva, le pont en bois fut détruit. Eh oui, le chagrin de la sorcière du soleil avait provoqué la tempête.

Le lendemain, Jean et les villageois constatèrent les dégâts. Ils étaient choqués et paniqués. C'est alors que Jean prit son courage à deux mains et alla parler à la sorcière. Il lui proposa de réparer le pont à l'aide de sa magie et des pierres qu'il taillait. Des jours s'écoulèrent et, petit à petit, le pont se reconstruisit. Cette construction avait permis à Jean de découvrir la sorcière du soleil. Ils étaient devenus proches et avaient énormément de points communs. Pour soutenir la sorcière du soleil, Jean décida de se colorer les cheveux en rouge à l'aide de la magie.

En 1746, le pont fut enfin construit. Une grande fête fut été organisée par les villageois pour l'inaugurer. La sorcière et Jean étaient si fiers de leur travail et de leur couleur de cheveux. Pour remercier la sorcière, les villageois se colorèrent, eux aussi, les cheveux en rouge à l'aide de la poussière des briques de Jean.

La légende dit qu'une pierre ayant le symbole du feu fut insérée dans le pont par la sorcière du soleil et Jean. Celle-ci serait magique et protégerait chaque personne passant sur le pont.





# *La Fontaine de la Force (1550)*

**Au** début du 16<sup>ème</sup> siècle, Fribourg était une petite ville très pauvre. Les maisons étaient toutes petites, construites sur un seul étage, en bois, la plupart étaient délabrées. Les habitants étaient pauvres, ils vivaient avec presque rien, entassés dans leurs petites maisons. La population se nourrissait surtout de pain et de légumes, les poules leur donnaient quelques œufs et certains pouvaient planter des pommes de terre. En plus d'être pauvres, les gens étaient malheureux. Les maladies étaient courantes et il ne faisait pas très bon vivre dans cette ville.

À cette même époque, en Basse-ville de Fribourg, vivait un chat errant. Il était noir avec une queue blanche. Ce chat était toujours très sale, son poil gras et ébouriffé était rempli de puces et sentait très mauvais. Tous les Fribourgeois le connaissaient, et on disait de lui qu'il portait malheur. Chaque personne qui croisait son chemin se sentait triste et malheureuse. Au fil du temps, une croyance s'établit dans cette ville, et les gens pensaient que ce chat était la source de tous leurs malheurs et de leur pauvreté. Un jour, au début du printemps 1550, assoiffé, le chat remarqua une source jaillissant d'une roche de la falaise. Il s'y précipita et but plusieurs gorgées. Les jours d'après, il y retourna et les jours suivants aussi. Petit à petit, son poil devint propre, tout brillant et son odeur se mit à ressembler à un parfum de fleur. Les habitants remarquèrent ce changement, et tous commencèrent à caresser le chat. Si avant le chat avait été détesté, il devint rapidement la star de toute la Basse-ville.

Mais ce changement radical posa une question qui interrogea tous les habitants : « Comment était-ce possible que

ce chat, moche et détesté, devienne tout d'un coup beau et apprécié de tous ? ». Quelques jours plus tard, un habitant qui se promenait dans la vallée passa à côté de cette source, là où le chat buvait de l'eau. Il observa longuement l'animal en train de boire et se dit : « Est-ce grâce à cette source que le chat a changé ? ». Pour en avoir le cœur net, il y goûta à son tour. Il but quelques gorgées et se sentit tout à coup revigoré ! Mais pas seulement ! Il se sentit si bien, en pleine confiance et très fort. Voulant parler aux autres habitants de sa découverte, il courut vers la place centrale.

En 2-3 enjambées, il traversa la petite vallée du Gottéron et atteignit la vieille ville. Là, il réunit toute la population et expliqua que l'eau de cette source faisait du bien à qui la buvait. Mieux, elle embellissait et redonnait de la confiance et surtout, de la force. Les autres habitants, entendant cette histoire, voulurent tous y goûter à tour de rôle. Chacun amena son bol pour le remplir et le boire d'un seul trait. À ce moment-là, un sentiment de bien-être envahit la population. Tous se sentirent plus forts, plus sûrs d'eux et plus heureux. Un homme était tellement content qu'il enlaça cinq de ses amis et les souleva facilement comme un petit sac de pommes de terre. Voyant ça, d'autres habitants essayèrent aussi à leur tour les effets de l'eau de la source.

L'un alla chercher deux troncs d'arbre, un dans chaque main, un autre apporta une vache à bout de bras et un autre encore, un tonneau de mille litres d'eau. En voyant ça, les habitants crièrent de joie. Toute la population remarqua l'effet de cette eau miraculeuse ! C'était désormais clair : l'eau amenait de la force et du bonheur. À partir de ce jour et grâce à ce miracle, les habitants reconstruisirent tous



les bâtiments de la ville. Ils travaillèrent tellement rapidement et facilement que la ville entière fut reconstruite avec de belles pierres en quelques mois : les écoles, les églises, les ponts et toutes les maisons de la ville. Fribourg devint alors une très belle ville, qui attirait des voyageurs et leurs richesses, des quatre coins du monde. À la fin de l'été 1550, quand toute la ville fut reconstruite, les habitants construisirent une magnifique fontaine alimentée de cette eau de source.

Ils l'appelèrent simplement la « Fontaine de la force » et les habitants l'inaugurèrent en basse-ville. Chaque fois que quiconque en avait besoin, pour un travail

par exemple, il allait en boire quelques gorgées. Et en hommage au chat, les habitants décidèrent de garder les couleurs du pelage pour dessiner le nouveau drapeau de Fribourg, à savoir noir en haut et blanc en bas !

Aujourd'hui, la fontaine de la force existe toujours à la même place, au bas des escaliers du Court-Chemin, dans le quartier de la Neuveville, et Fribourg est toujours une ville belle qui attire toujours autant de touristes de par le monde. La statue du chat au sommet de la Fontaine a été remplacée par une femme représentant la Force. Mais personne n'a oublié le félin noir et blanc.

---

**Leïla, Gabriel, Adam, Ege**  
**de la classe OPS 2 (Fondation les Buissonnets)**

# *Fribourg et son funiculaire*

**Il** était une fois, un peuple de géants qui habitaient au sud d'une chaîne de montagnes appelée les Alpes. Ils avaient toujours habité là et n'avaient jamais pu traverser cette haute barrière pour voir ce qu'il y avait de l'autre côté, au nord.

Un jour, les géants décidèrent d'envoyer un des leurs pour traverser ces montagnes et explorer cette région inconnue. Le lendemain, un géant partit pour l'aventure et enjamba les premières montagnes enneigées. Le trajet fut très fatigant et long, il faisait froid.

Arrivé de l'autre côté des Alpes, fatigué par le voyage, il s'achoppa à une dernière montagne et perdit l'équilibre. En retombant, son pied écrasa une partie de la ville de Fribourg. Cette ville, qui avait toujours été plate, était maintenant sur deux niveaux : une basse-ville et une haute-ville. Les habitants de Fribourg qui vivaient heureux, tous ensemble, furent séparés. Certains durent habiter en bas, et les autres en haut. Étant séparées, une grande rivalité naquit entre les deux parties, qui devinrent des ennemis.

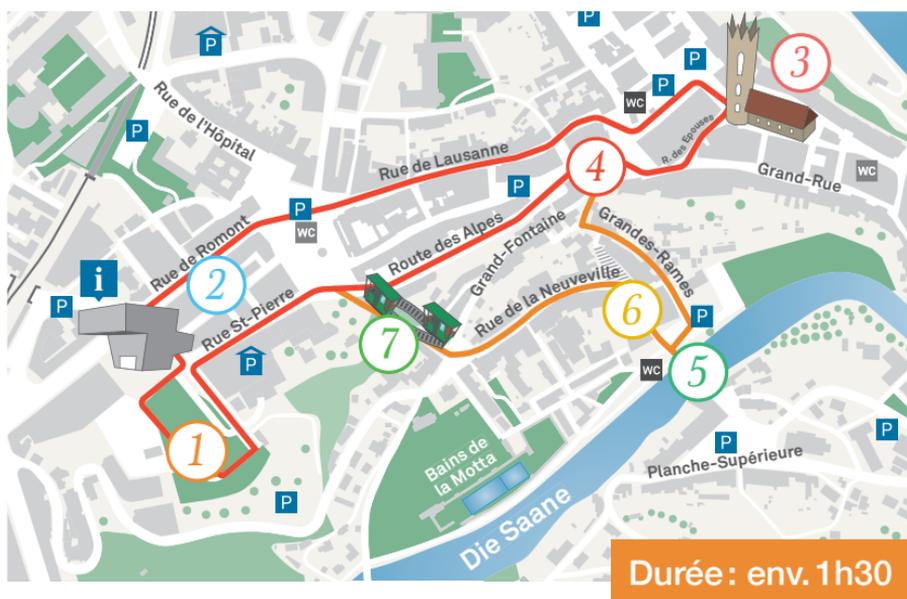
Les habitants trouvaient ce changement terrible : la belle ambiance et la qualité de vie de Fribourg étaient devenues rivalités, mensonges et conflits. Il ne faisait plus bon vivre à Fribourg. Les autorités décidèrent de réunir la basse-ville et la haute-ville. Mais comment ? Un appel à projets fut lancé et la meilleure idée fut retenue. Les Fribourgeois allaient construire un funiculaire. Il devrait relier les deux parties de la ville. De cette manière, les habitants pourraient se réunir.

Dès le lendemain, le chantier commença. Tous les habitants de la ville voulurent aider, car chacun avait le souhait de vivre en paix. En quelques semaines, le funiculaire fut terminé. Après quelques tests, les premiers habitants purent rejoindre l'autre partie de la ville. Dès ce jour, ils se retrouvèrent et arrêtaient de se disputer et de se faire la guerre. Une grande fête fut organisée par les habitants de la ville pour se retrouver. Depuis, on fête chaque année l'anniversaire du funiculaire pour rappeler les retrouvailles !





## *Parcourez la ville de Fribourg et découvrez les lieux de ces contes fantastiques*



Cette balade inclusive a été imaginée par des étudiantes du Département de Pédagogie spécialisée de l'Université de Fribourg dans le cadre d'un travail de projets.

Les contes ont été écrits par des enfants de la Fondation des Buissonnets, et traduits en FALC pour une compréhension du plus grand nombre.



### *Des histoires à écouter!*

Scanner ce QR Code et revivez l'expérience.



### *Merci à nos partenaires*



FRIBOURG TOURISME ET REGION



Pl. Jean-Tinguely 1  
CH-1701 Fribourg

T: +41 26 350 11 11

info@fribourgtourisme.ch  
www.fribourgtourisme.ch

